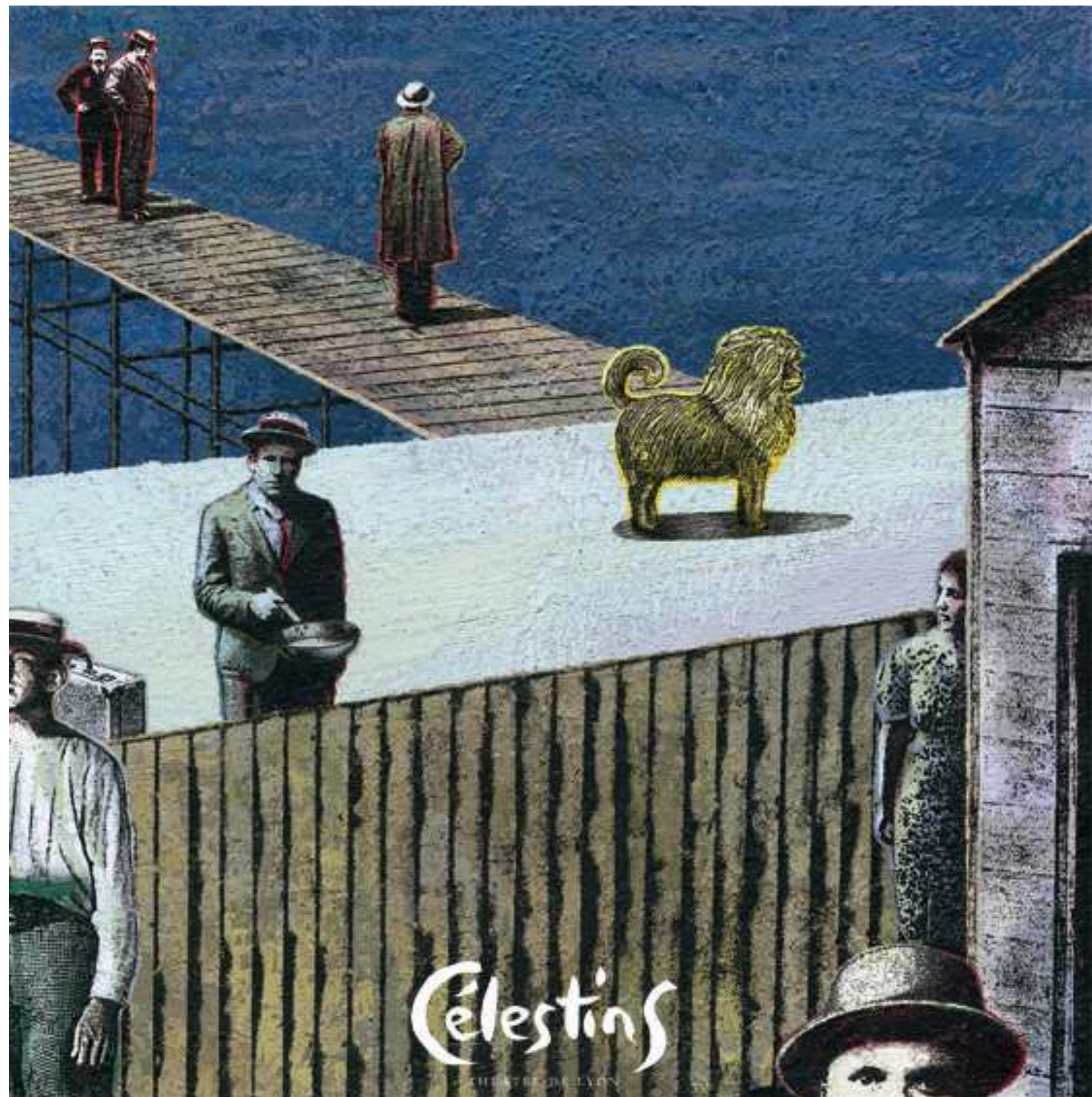


Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars 2009

Création

# LE JOUR SE LÈVE LÉOPOLD !

De Serge Valletti / Mise en scène Michel Didym



Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars 2009

Création

# LE JOUR SE LÈVE LÉOPOLD !

De Serge Valletti / Mise en scène Michel Didym

*Avec Olivier Achard,  
Quentin Baillot,  
Alexandra Castellon,  
Jean-Claude Durand,  
Guillaume Durieux,  
Alain Fromager,  
Mathias Lévy,  
Catherine Matisse,  
Christophe Odent,  
Jean-Paul Wenzel.*

*Musique - Philippe Miller et Mathias Lévy  
Scénographie - Laurent Peduzzi  
Costumes - Christine Brottes  
Maquillages - Sophie Niesseron  
Lumières - Olivier Irthum  
Son - Pascal Flamme  
Assistant mise en scène - Nouredine El Ansari*

Coproduction : Théâtre de La Ville, Paris - Théâtre du Gymnase, Marseille - Les Célestins, Théâtre de Lyon - La Compagnie Boomerang.

En partenariat avec Le Théâtre de L'Union, CDN du Limousin.  
Avec le soutien du Théâtre National de La Colline.

La Compagnie Boomerang est subventionnée par le Conseil Régional de Lorraine, le Ministère de La Culture - DRAC Lorraine et le Conseil Général de Moselle et la Ville de Metz.

Avec le soutien de la région Rhône Alpes dans le cadre du réseau des villes.

## **POUR UNE FABLE : LA COMÉDIE DE LA MORT**

Sur le mode essentiel de la conversation et de la digression perpétuelle qui deviendra sa marque de fabrique, Valletti raconte pourtant une histoire, qui semble parfois se perdre dans les méandres d'improbables débats et de ruses approximatives. Celle-ci ne place pas Léopold au centre, comme pourrait l'annoncer le titre ; il n'est que le témoin secondaire, une sorte d'homme à tout faire qui va chercher les œufs, les fait cuire et râle de devoir toujours nettoyer. De fait, il n'y a pas de centre ni d'action centrale, sauf quand Valletti semble soudain le décider. Alors Mérédict, le malade imaginaire, celui que ses amis brocardent parce qu'il ne se lève pas depuis trois ans, qui a été opéré d'on ne sait quoi et qui souffre d'il ne sait quoi, meurt brutalement à la fin, mais hors scène, sur la jetée, et entouré du seul bruit de la jetée qui l'entoure... Curieux dénouement pour une pièce qui s'affirme comme une comédie burlesque, où les personnages incertains multiplient les pataquès et les impossibles jeux de mots. Pourtant, en filigrane, une sorte de douleur, vieille comme le théâtre, celle de l'échec amoureux ou de la trahison. Mérédict aime Suzy qui l'aime bien mais qui se laisse courtiser par Le Mailleur. Élise a épousé Calberson, pour l'argent, dit-on, et disparaît la nuit même de ses noces, et se retrouve à la Gare centrale, une valise blanche à la main ; Mérédict meurt entouré de ses amis sur une jetée : ces départs s'inscrivent en parallèle, pour un ailleurs ou pour la mort. À moins que... à moins que Mérédict ne meure pas, (après tout, on ne le voit pas mourir), et qu'il s'agisse d'une sortie et d'un dénouement à la Scapin. Il profite d'ailleurs largement de ses « dernières volontés » pour imposer quelques caprices à son entourage. Pourtant, sa mort coïncide avec la confirmation de ses doutes : ça n'est pas lui qui intéresse Suzy. Calberson abandonné par Élise boit calmement des bières sur la plage. Mérédict, pas même vraiment délaissé, meurt d'un coup ; à cause du froid ?

## **NOTE D'INTENTION**

Unanimement salué comme l'un des textes les plus aboutis de Serge Valletti, *Le Jour se lève, Léopold !* est une œuvre majeure du théâtre d'aujourd'hui. Ayant eu l'occasion de travailler sur ce texte traduit en espagnol avec une troupe vénézuélienne, j'ai pu constater que le talent de Valletti dépassait le cadre de nos frontières et raisonnait fortement à Caracas. Maintenant, après des années de recherche avec des dramaturges du monde entier il est devenu urgent pour nous de faire entendre ce classique français contemporain.

On peut voir Serge Valletti comme un artiste en Don Quichotte, lui dont le comique touche parfois à la jubilation, lui qui utilise un impressionnisme sans fin, lui dont la folie touche au baroque, lui qui sait aussi utiliser la fable comme une comédie de la mort.

**Michel Didym**

Histoires de couples, échecs, illusions et disparitions : Suzy et Mérédict n'en ont que les apparences. Calberson et Élise n'iront pas plus loin que le jour du mariage. L'ingénieur et Nelly font ensemble un numéro (partenaires !) mais il se blesse, il est remplacé dans le duo. Un nouveau couple se forme, sur le mode « boire et danser », c'est Le Mailleur et Suzy. Lemarhi et son chien imaginaire sont de bons partenaires. Mérédict et Bastien, chamailleurs et irremplaçables, sont séparés par la mort. De la difficulté d'être en couple, de la difficulté de vivre seul. On dirait le Sud, on vit dehors, la plage n'est pas loin, on mange à la buvette de la plage, des coquillages peut-être. On se rend les uns chez les autres, comme ça, sans projet, et puis on tchatche, bien sûr. Où est le centre ? Léopold, le personnage du titre est en marge, il prépare les œufs et tient la maison. Le mariage est seulement relaté. La maladie et la mort à peine évoquées. L'abandon de Suzy, le départ Élise (elle finit par s'envoler !) sont juste nommés. Alors où est l'essentiel ? Dans la force de continuer, de parler, de penser à manger, d'attribuer la priorité à ce qui passe d'ordinaire pour accessoire. Valletti, philosophe de l'accessoire. Valletti ne cesse d'écrire à côté : de la fable, du sujet, du grand thème, de la belle histoire d'amour. À côté du comique même, rient ceux qui voudront. Pourquoi, alors, cette étrange et vague inquiétude qui semble marquer les personnages, toujours prêts à entamer une longue conversation pour enfin, mettre les choses au point et acquérir quelques certitudes ? Le monde n'est définitivement ni rassurant, ni en ordre. Il est indispensable d'en parler et de procéder à des réglages, nécessairement sinueux et complexes. Nos horizons d'attente ne sont jamais confirmés : l'accessoire et l'inattendu l'emportent sur ce qui passe pour essentiel, et à moins que nous soyons de grands amateurs du détour et de l'équivoque, nous voilà encore trompés, une fois de plus à côté.

**Jean-Pierre Ryngaert**

## **LES NOCES THÉÂTRALES DE VALLETTI ET DIDYM**

Entre Michel Didym, metteur en scène à la poigne dynamique et Serge Valletti, auteur vivant marseillais d'envergure (un « bon vivant », précise Didym), c'est la troisième nuit de noces théâtrales. « *Et puis quand le jour s'est levé, je me suis endormie* », « *Poeub* », et désormais, « *Le Jour se lève, Léopold !* » : ces trois rencontres artistiques qui ont forgé amitié et complicité démontrent une entente rare entre un verbe porté haut et son passeur au plateau. Les prémises de ces fiançailles fertiles remontent à la création de la Mousson d'été (rencontres dramaturgiques internationales à l'Abbaye des Prémontrés en Lorraine), Serge Valletti y a à chaque édition une tribune libre et privilégiée.

Ce que les deux hommes ont en commun ? L'amour d'un même théâtre, le goût de la langue, un certain sens du comique et l'envie d'en découdre, sans pathos ni trémolos, avec ce que l'humain porte en lui de profond désespoir. Il ne s'agit pas de se fier aux apparences en confondant trop rapidement le rire et la légèreté.

Les mises en scène que signe Didym des textes de Valletti, si elles empruntent à la farce ses ressorts les plus efficaces, témoignent surtout d'un regard attentif porté sur l'homme et ses vaines agitations ou tentatives pour échapper aux abîmes. Personne, mieux que Michel Didym, n'a saisi aussi vivement la duplicité joyeuse de Serge Valletti, lequel, roué comme un Rabelais, plus malin qu'un Feydeau sait tromper son monde en avançant masqué.

La preuve par le théâtre avec *Le Jour se lève, Léopold !* comédie truculente, à faire hurler de rire des salles entières jusqu'au fin fond du Venezuela, mais dont le burlesque délirant est un habile paravent. Là derrière, au-delà des gags, des quiproquos et des outrances « vallettiennes », c'est la tragédie de l'humain qui se dévoile, avec l'élégance suprême de celui qui a choisi de s'esclaffer, plutôt que de pleurer.

On ne racontera pas l'histoire de *Léopold*. La logique, ici, n'a pas droit de cité, pas plus que la raison. Résumer *Léopold* serait aussi criminel que de photographier un arc-en-ciel en noir et blanc. Mais on peut décrypter, à l'instar de Didym, les mécanismes de la machine infernale imaginée par l'auteur.

D'abord il y a une écriture. Elle est au centre. Personnage principal de l'action. Une langue propulsée à coups de glissements de sons, de digressions, de contractions. Une langue qui réussit ce tour de force de nous être familière sans pour autant que nous soyons capables de la reproduire. C'est la langue de Valletti, magie de l'écriture et génie de l'auteur. Eminemment poétique, savamment élaborée, baroque mais pas foutraque, colorée mais jamais vulgaire, conçue pour épouser le corps de l'acteur qui l'enfile en guise de seconde peau. Une langue qui est le combustible de la fiction. Il faut, on s'en doute, pour l'honorer, des comédiens pas chichiteux, plutôt la crème des crèmes. Et Didym s'y connaît dans le registre, alignant



pour ce faire une distribution qui fera plus d'un jaloux, convoquant les meilleurs, d'Alain Fromager à Catherine Matisse, en passant par Christophe Odent et Jean-Claude Durand ou Jean-Paul Wenzel et Quentin Baillot.(... ) Du haut de gamme, du caractère, du corps et de la voix (...) ça fonctionne, ça frictionne, ça « fictionne » à tout va. Chaque mot est un monde qui surgit, chaque phrase un imaginaire qui jaillit. Chaque dialogue une scène ouverte où chacun peut s'engouffrer à loisir, tous pêle-mêle, acteurs, auteur, metteur en scène et spectateurs. Il sera toujours temps de se faire la sieste après, ce spectacle, c'est de la vie en ébullition qui se déguste à fond.

Ensuite, on croise les personnages, un Léopold, un Meredith, une Suzy, un Bastien, un Lemarhi, un Calberson, et ainsi de suite. Autant de figures pittoresques, qui s'investissent, se heurtent, s'engueulent, s'aiment, se fuient et se bousculent. Une humanité éclectique qui brasse large : du bistrotier à l'ingénieur, de la jolie belle au vieux grincheux. La palette est généreuse qui fait le grand écart entre normalité et doux délire. Bref, un condensé frappant de ce qui nous entoure au quotidien, et qui nous est restitué dans sa beauté chaotique, imparfaite, émouvante. Avec ce petit plus, réfléchi, de Valletti, que souligne Didym, sur la vanité de ce qui nous agite. Nos prétensions à l'importance, au décisif, à l'essentiel, alors que, bien loin d'être des philosophes aguerris, nous serions restés de grands enfants, le nez collé sur le guidon, sans recul, ni distance. Ces bavardages inutiles, ces emportements vains, cette façon si humaine de cacher la détresse sous des fumées trompeuses, c'est un peu ça la folle nuit erratique, sans foi ni loi, de Léopold et de ses acolytes.

Puis, arrivent les fictions, les fables, les histoires. Et là, on ne sait plus à quel saint se vouer. Un homme déserte sa nuit de noce. Un second parle à son chien qui est mort. Un troisième succombe dans le petit matin face à la mer. Un autre porte des œufs. Une femme danse dans les bras d'un prétendant, etc... Irriguant ces allées et venues, ballets quasi chorégraphiques, des amitiés, des fraternités, des copinages et, paradoxe étonnant, des histoires d'amour qui ne peuvent se vivre. Comme si chez Valletti, à jamais, l'homme et la femme ne parvenaient décidément pas à se rencontrer. La faille est de taille, elle est en creux, c'est au metteur en scène de la révéler. Ambition de Michel Didym.

Et pour finir, donc, le spectacle. La précision de Didym, un plateau de dune de sable, la longueur des robes des femmes, le froid d'une nuit en bord de mer. Les vibrations de la musique en écho aux paroles proférées. Ce qu'il faut régler de tempos, de volumes pour que les partitions s'entendent. Et ce qu'il faut écouter des silences de Valletti. Faire naître le rire, susciter l'émotion. Emporter le spectateur dans un jubilatoire tourbillon. Mettre en scène avec bonheur l'épopée. Rendre à l'auteur ce qui est à l'auteur : démesure, puissance et maestria.

## **SERGE VALLETTI - AUTEUR**

Serge Valletti, né en 1951, commence à faire du théâtre en 1969, pour ne plus s'arrêter.

À Paris, en pleine effervescence du jeune théâtre il est acteur dans la troupe de Daniel Mesguich pour une douzaine de spectacles brillants et insolents comme *Le Prince Travesti* (1974), *Remembrances d'amour* (1975), *Hamlet* (1977). Il revient à l'écriture avec *Au-delà du Rio* en 1976 et enchaîne une série de cinq duos, entre fantôme et fait-divers, qu'il promène dans toute la France en compagnie de Jacqueline Darrigade. Ensuite c'est l'étonnante aventure de *Balle perdue, confession d'un mythomane*, jouée à la lueur d'une bougie pour deux spectateurs (il n'y a que deux fauteuils) à partir de septembre 1981. Il reprend le spectacle en avril 1982, à la demande de Josyane Horville, pour inaugurer la petite salle de l'Athénée. C'est l'époque où il écrit *Le jour se lève, Léopold !* (9 personnages) et *Mary's à Minuit* (solo). En 1985, il monte un nouveau solo, *Renseignements généraux*, au Théâtre Dejazet. Puis pendant plusieurs mois, à partir de février 1986, il dévide, dans un restaurant italien, deux fois par semaine, un soliloque dérisoire et désopilant, *Au bout du comptoir, la mer !*

En 1987, Georges Lavaudant le distribue au TNP Villeurbanne dans *Le Régent* de Jean-Christophe Bailly. En 1988, l'éditeur Christian Bourgois publie pour la première fois un de ses textes, *Le jour se lève, Léopold !* que Chantal Morel crée, avec grand succès à Grenoble, et lui-même raconte ses *Souvenirs assassins* à l'Athénée. Serge Valletti est découvert.

Suivent : *Saint Elvis* (Théâtre de Chaillot, 1990), *Carton plein* (Printemps des Comédiens de Montpellier, 1991), *Comme il veut !* (Vaison-la-Romaine, 1991), *Papa*, (Théâtre 71 Malakoff, 1992), *Domaine Ventre* (Théâtre de la Colline, 1993). Il occupe la scène, obstiné observateur, habité par des histoires et habitant du théâtre.

Depuis, Serge Valletti a joué dans *Tonkin-Alger* d'Eugène Ionesco, *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht et *Le Tombeau de Richard G.* de Bernard Chartreux et il a écrit *Conseil Municipal* à Béziers, *Plus d'histoires* à Martigues, *Si vous êtes des hommes !* pour le Théâtre Ouvert à Paris et la Comédie de Valence, *Au rêve de gosse* pour le Théâtre du Peuple à Bussang, *Tentative d'Opérette en Dingo-Chine* et *Amphitryonne* à Toulouse, *Autour de Martial* à Marseille, *L'Argent* d'après *Ploutos* d'Aristophane, *Sixième solo* à Lille, *Réception, Pœub, Le Gamineur du Finistère* (trahison de *The Playboy of the Western World* de J-M. Synge), *Monsieur Armand dit Garrincha* mis en scène par Patrick Pineau au Petit Odéon avec Éric Elmosnino (Théâtre de l'Odéon, 2001), *Un Cœur attaché sous la lune* mis en scène par Bernard Lévy (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, 2002), *Encore plus de Gens d'ici* mise en scène et interprété par Christian Mazzucchini à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Festival d'Avignon 2002 et *Fatigues & Limaçons* créé par le Théâtre Dromesko à Rennes en mars 2003 sous le titre *L'Utopie fatigue les escargots*. En 2001 *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* a été créée par Marc Betton au Théâtre des Salins à Martigues et au Théâtre de Chaillot à Paris.



En 2002 Christiane Cohendy a créé *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* dans une mise en scène de Michel Didym au Théâtre de la Colline à Paris. En 2003, Éric Elmosnino a mis en scène *Le Nègre au Sang* au Centre Dramatique de Savoie à Annecy repris au Théâtre National de Chaillot en juin 2004. La Maison de la Culture de Grenoble du 26 avril au 15 mai 2004 a organisé un Festivalletti. En 2004 Christophe Correia a mis en scène *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* avec Nathalie Roussel au Studio des Champs Élysées. En 2005 Christian Mazzuchini a mis en scène et interprété *Psychiatrie / Déconnatrerie* avec des textes de François Tosquelles. Au Théâtre du Rond-Point à Paris en septembre 2005 Philippe Fretun a interprété dans une mise en scène de Benoît Lambert *Sixième solo* qui a tourné après à Grenoble, Bourg en Bresse... Au Centre Dramatique National de Montreuil a été créé *Villeggiatura* une pièce co-écrite avec Jean-Christophe Bailly dans une mise en scène de Gilberte Tsai, Michel Didym a mis en scène *Pœub* avec une vingtaine de comédiens. La création a eu lieu le 7 mars 2006 aux Célestins, Théâtre de Lyon. En mai 2006 Christian Mazzucchini a interprété en solo *Je suis l'ami du neveu de la fille de l'ami intime du fils du voisin de Paul Cézanne*, une commande de Dominique Bluzet et du Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. Le texte est paru aux éditions de l'Atalante en mai 2006. En juin 2006 Laurent Stocker a mis en scène Cécile Brune dans le solo *Marys' à Minuit* au Studio Théâtre de la Comédie-Française. En juillet 2007 au Théâtre du Chêne Noir à Avignon pendant le Festival Claire Nebout et Jean-Claude Dreyfus ont interprété *Réception* sous la direction du metteur en scène Christophe Correa. À la rentrée 2007, Christian Mazzucchini a interprété *Jésus de Marseille* créé à Fécamp et au festival de Normandie.

## ŒUVRES ÉDITÉES

### Théâtre

*Le jour se lève, Léopold !* Christian Bourgois éditeur, Paris 1988, suivi de *Souvenirs assassins*.

*Saint Elvis* Christian Bourgois éditeur, Paris 1990 suivi de *Carton plein*.

*Six solos (Introduction... - Balle perdue - Renseignements généraux - Au bout du comptoir, la mer ! - Mary's à Minuit - La conférence de Brooklyn sur les galaxies)* Christian Bourgois éditeur, Paris 1992.

*Papa*, éditions Comp'Act, Seyssel-sur-Rhône, 1992.

*Domaine ventre* éditions des Treize-vents, Espace 34, Montpellier, 1992.

*Plus d'histoires, Du Théâtre (la revue)*, in *Hors série n°1 : naissance d'un théâtre*, Paris, 1994.

*L'Argent*, Séquences 3 - *Revue du Théâtre National de Strasbourg*, 1995.

*Si vous êtes des hommes !* L'Atalante, Nantes, 1998 suivi de *Réception*.

*Le jour se lève, Léopold !* ré-édition, L'Atalante, Nantes, 1998 suivi de *Souvenirs assassins*.

*À l'Arrêt du 21*, Paroles d'Aube, Grigny, 1998.

*Monsieur Armand dit Garrincha*, L'Atalante, Nantes, 2001 suivi de *Sixième solo*.

*Un cœur attaché sous la lune*, L'Atalante, Nantes, 2002 suivi de *Pœub*.

*Encore plus de Gens d'ici*, CNES La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon, 2002.

*Fatigues & Limaçons*, L'Atalante, Nantes, 2003 suivi de *Le Nègre au Sang*.  
*Six solos*, ré-édition L'Atalante, Nantes, 2004. *Cinq duos (Au-delà du rio, Bravo & Son, Just Hamlet, Œuf de Lynch, L'assassinat de John Fitzgerald)*.  
*Kennedy raconté à Aristote Onassis par Jacqueline Kennedy*, L'Atalante, Nantes, 2004.

*Pour Bobby, Solo pour Ariane Ascaride*, L'Atalante, Nantes, 2004, suivi de *Autour de Martial*.

*Villeggiatura, Polichinelleries* écrit avec Jean-Christophe Bailly, L'Atalante, Nantes, 2005.

*Je suis l'ami du neveu de la fille de l'ami intime du fils du voisin de Paul Cézanne* suivi d'autres textes, L'Atalante, Nantes, 2006.

*Jésus de Marseille* suivi de *Psychiatrie / Déconnatricie*, L'Atalante, Nantes, 2007.

### **Romans**

*Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port*, L'Atalante, Nantes, 1995.

*Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie*, L'Atalante, Nantes, 1998.

*Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* - ré-édition augmentée de peintures d'Alexandre Valletti, L'Atalante, Nantes, 2001.

### **Entretiens**

*Tout est vécu* Tentative d'entretien biographique avec Claude Guerre Éditions Les Solitaires Intempestifs - 2005.

### **Traductions éditées**

*Carton plein* en Bulgare, 1998.

*Santo Elvis* en Portugais par Angela Leite Lopes, (7 Letras), 2001.

*Le Pub !* En anglais par Richard Bean, (Oberon Books), 2002.

*Monsieur Armand, vulgo Garrincha* en Portugais par Angela Leite Lopes, (7 Letras), 2002.

### **Scénarios**

*Bonne Nouvelle* écrit en collaboration avec Jean-Louis Comolli, réalisation Jean-Louis Comolli, TF1, 1982.

*Le Bal*, écrit en collaboration avec Jean-Louis Comolli, réalisation Jean-Louis Comolli, FR3, 1983.

*Balles Perdues*, adaptation du roman *Mince de Pince* de Clarence Weff (Série Noire n°412, Gallimard) écrit en collaboration avec Jean-Louis Comolli, réalisation Jean-Louis Comolli, 1983.

*Tous les chagrins se ressemblent*, dialogues de Serge Valletti, scénario et réalisation Luc Béraud, France 2, 2002.

## **MICHEL DIDYM - METTEUR EN SCÈNE**

Après une formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué, notamment, sous la direction de Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles. En 1986, il est membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) avec André Wilms, Évelyne Didi, Anouk Grimberg, André Marcon, Sophie Loukachevsky, Anne Alvaro, et il réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis-hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco sur des textes contemporains français. À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine, la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain. Il met en scène : *Ruines Romaines* de Philippe Minyana, à la Grande Halle du parc de la Villette ; *Boomerang, le salon rouge* de Philippe Minyana, au Théâtre de la Bastille ; *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas, à Théâtre Ouvert ; *la Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, à l'Abbaye des Prémontrés ; *le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver, à l'Opéra Théâtre de Metz.

En 1993, il est invité au Festival d'Avignon pour la première version de *La Rue du Château* d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité. L'année suivante, il met en scène *Visiteur* de Botho Strauss au Théâtre de la Ville et est également professeur à l'ENSATT. Désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, il fonde en 1995 avec sa Compagnie Boomerang La mousson d'été, événement annuel destiné à la promotion des écritures contemporaines, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés. En 1996, il met en scène la seconde version de *La Rue du Château* au Théâtre de la Tempête. Il met également en scène plusieurs opéras. Il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée. À l'occasion du cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon, il tient l'un des rôles principaux dans *Édouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il crée *Chasse aux rats* de Peter Turrini pendant La mousson d'été. En 1998, il crée *Le Miracle* de Gyorgy Schwajda à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre National de la Colline. En 1999, Michel Didym met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis.

Il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre de la Ville - Les Abbesses. Il met en scène et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon, pour l'inauguration du Théâtre du Saulcy, Metz.

En 2000, il crée *Yacobi et Leidenthal* de Hanoach Levin au Festival d'Avignon et met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Badier Grégoire* d'Emmanuel Darley. En 2001, il fonde *La Meec* (Maison

européenne des écritures contemporaines) qui a pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française : La mousson d'été à Paris. À l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon. En novembre 2001 il crée à la demande de Marcel Bozonnet, nouvel administrateur de la Comédie-Française, *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis au Théâtre du Vieux Colombier et en Lorraine. En 2002, il crée *Et puis quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti et *Normalement* de Christine Angot au Théâtre National de la Colline. Il est directeur artistique de *Tintas Frescas* en Amérique Latine, organisée par L'AFAA (Ministère des affaires étrangères) en 2003-2004. Ces dernières créations sont *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges (Théâtre de La Ville - Paris - avril 2003), *Divans* (vingt auteurs pour vingt comédiens et vingt spectateurs (La mousson d'été, Mexico, Berlin), *Lizbeth està completamente trabada* de Armando Llamas (Théâtre national de Bogota - Colombie), *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer avec Judith Magre (Molière 2006), *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano, *Pœub* de Serge Valletti aux Célestins, Théâtre de Lyon et au Théâtre National de La Colline et *Face de Cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer au Théâtre des Abbesses, Théâtre de la Ville de Paris.

## **OLIVIER ACHARD - comédien**

Formé au Conservatoire populaire de Genève et à l'École supérieure d'art dramatique de Genève (E. S. A. D).

### **Au théâtre**

Il a joué sous la direction de Thomas Quillardet (*Le repas*), François Rancillac (*Retour à la citadelle*, *Ondine*, *Le nouveau Menoza*, *Le fils*, *Britannicus*), Jean-Luc Lagarce (*La cantatrice chauve*, *Le malade imaginaire*, *Music-Hall*), Didier Long (*Richard III*), François Berreur (*Le rêve de la veille*), Jean-Luc Tardieu (*La tête des autres*), Gilles Gleizes (*Gabrielle*, *Le secret de l'aiguille creuse*, *L'éveil du printemps*), Danielle Chinsky (*Les Troyennes*), Olivier Py (*Les aventures de Paco Goliard*, *Gaspacho*, *un chien mort*), Michel Guyard (*Les masques*), Yves Carlevaris (*Repas de famille*), Memeth Ulusoy (*Le cercle de craie caucasien*, *Les âmes mortes*), Françoise Merle (*L'école des mères*), Jacques Labarrière (*Parades intimes pour gens de bien*), Jean-Gabriel Chobaz (*Du sang sur le cou du chat*, *Agatha*), Gérard Carrat et William Jacques (*La belle rombière*, *La famille Tot*), Pierre Koralnick (*Monsieur Mississippi*).

Il est l'auteur de *Geisha* (court-métrage), *Woman, woman*, (spectacle de cabaret en collaboration avec la magicienne Fafa), *La charcutière, ou jamais sans mon fils* (court-métrage), *Moi, Francis Bacon et... Jeannine*, (triptique pour le théâtre en collaboration avec Danielle Chinsky), *Écoute... Guernica !* (en collaboration avec Danielle Chinsky, spectacle devant la tapisserie Guernica de Picasso, présenté à l'atelier parisien où vivait le peintre, ainsi qu'au festival d'Avignon 2004), *Lettres en liberté conditionnelle* de Mireille Bossis et Alain Caillol (adaptation de Dominique Brochet) *Un beau livre d'histoires*, (d'après la traduction du *Meyze Bukh* d'Astrid Starck-Adler, Université de Bâle).

### **Au cinéma**

Il a tourné dans des court-métrages de Laurence Arcadias (*Toilette zone*), Olivier Esmein (*La princesse surgelée*), Jean-Jacques Bernard (*On connaît la chanson*), Yves Lavandier (*Le scorpion*), Christian Vincent (*Classique*), Thierry Barthes et Pierre Jamain (*Fourmi chérie*), Valérie Moncorge (*Point d'eau*), Lorraine Groleau (*Josette et son béret*), Gaspard Noé (*Tintarella*) et dans des long-métrages de Enki Bilal (*Immortel*, *Tykho Moon*), Patrick Timsit (*Quelqu'un de bien*), Didier Bourdon (*L'extraterrestre*), Bigas Luna (*Volaverunt*), Alain Robac (*La taule*), Louis Saya (*Les boys*), Claude Zidi (*Astérix et Obélix contre César*), Véra Belmont (*Marquise*, *Rouge baiser*), Bernard Giraudeau (*Les caprices d'un fleuve*), Jean-Marie Poiré (*Les anges gardiens*), Xavier Gélin (*Gaudeamus*), Christian Vincent (*La discrète*), Christian Gion (*Le provincial*), Michel Sibra (*La soule*), René Andrieux (*La flûte*), Chantal Ackermann (*Golden eighties*), Manoel de Oliveira (*Le soulier de satin*), Roger Hanin (*Train d'enfer*), Andrej Zulawski (*La femme publique*), Bernard Guillou (*Un chien dans un jeu de quilles*) et pour la télévision dans des téléfilms de Vincent Solignac (*Péril imminent*), Lorraine Groleau (*Passages*), Daniel Vigne (*L'enfant des lumières*), Philippe Triboit (*Les ex font la loi : erreur de jugement*, *Avocats et associés*), Philippe Venault (*L'envole*), Gilles Behat (*Julie Lescaut : travail au noir*), Roger Guillot (*L'échappée*),

Patrick Jamain (*Groupe nuit : Domino*), Detlef Ronfeldt (*La gazelle*), Patrick Jamain (*L'ex Kléber : le pas en avant*, *Navarro : l'étoffe de Navarro*, *Navarro : le clan des clandestins*), Nina Companeez (*L'allée du roi*), Alain Bonnot (*La soupe aux herbes sauvages*), Jurja Herz (*Maigret et la tête d'un homme*), Gérard Louvain (*Bienvenue à la Belle Fontaine*), Pierre-Henri Salfati (*En un mot*), Jacques Audoir (*Mésaventures*), Claude Delieutraz (*2089*), Robin Davis (*Mary de Cork*), Dominique Othenin-Girard (*Piège à flics*), Pierre Matteuzi (*Agora*), Jean-Philippe Legay (*Soirée Diderot*), Jacques Espagne (*Tendre comme le rock*), Patrick Volson — Michelle Gard — Geneviève Batid (*L'agenda*), Claude de Givray (*Le dernier tango*) et Claude Mottier (*L'histoire de Bernard*).

### **QUENTIN BAILLOT - comédien**

Il a joué sous la direction de Jacques Nichet (*Le commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi), de Guillaume Delaveau (*Massacre à Paris* de Christopher Marlowe), de Gilles Bouillon (*Au buffet de la gare d'Angoulême* de François Bon, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, *La surprise de l'amour* de Marivaux), de Jean-Christian Grinevald (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le rêve de Diderot* de Denis Diderot), de David Géry (*William Pig* de Christine Blondel), de Claude Yersin (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare), de Karel Reisz (*Moonlight* de Harold Pinter), de Michèle Foucher (*Platon/G... d'après le Banquet* de Platon et *Le mépris* de Jean-Luc Godard), de Ophélie Kœring (*L'avare* de Molière), de Corinne Barois (*Tango* de Slavomir Mrozek), et de Geneviève Rosset (*Cabeza de vaca* de Bruno Castan).

### **ALEXANDRA CASTELLON - comédienne**

Alexandra Castellon a été formée au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique, classes Philippe Adrien, Catherine Marnas, Olivier Py. Elle a joué avec le collectif *MxM* qu'elle a cofondé dans *Electronic city* (Falk Richter), *Paradicount*, *Flux*, *Shot / direct* (Patrick Bouvet) mis en scène par Cyril Teste.

Elle a également joué dans *Au delà les étoiles sont notre maison* mis en scène par Véronique Bellegarde, *Les débutantes* mis en scène par Christophe Honoré, *Avant / après* mis en scène par Michelle Foucher, *Gloria* mis en scène par Jacques Vincey et *Phèdre* mis en scène par Julie Recoing.

### **JEAN-CLAUDE DURAND - comédien**

#### **Au théâtre**

Jean-Claude Durand a joué sous la direction de Laurent Pelly (*Une visite inopportune* de Copi), Frédéric Maragnani (*Le Cas Blanche Neige* de Howard Barker), René Loyon (*La fille aux Rubans Bleus*, *Le Jeu des rôles* de Luigi Pirandello), Hervé Petit (*Fugace* de J.-M. Benet Ijornet), Guillaume Lévêque (*Le Soldat Tanaka* de G. Kaiser), Jean-Pierre Rossfelder (*La Danse de Mort* de August Strinberg), Laurent Lafargue (*Othello* de William Shakespeare), Daniel Soulier (*Conversations avec Vitez*), Alain Françon (*Édouard II* de



Marlow), *La Mouette* de Anton Tchekov *La Remise* de Roger Planchon), *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen et *La Waldstein* de Jean-Pierre Amette, Catherine Anne (*Agnès*), Georges Werler (*Les Émigrés* de Slawomir Mrozek), Jacques Baillon (*À la merci de la vie* de Knut Hamsun), Gaël Rabas (*Œdipe à Colone* de Sophocle, *Christophe Colomb* de Paul Claudel), Jean-Paul Lucet (*L'Otage* de Paul Claudel, *Un bon patriote* de Joan Osborne), Françoise Petit (*Les Enchaînés* de O'Neill), Daniel Benoin (*Ghetto* de Sobol), Stuart Seide (*Hôtel de l'homme sauvage* de Jean-Paul Fargeau, *Le Retour* de Harold Pinter), Anne Delbée (*Bérénice* de Jean Racine), Antoine Vitez (*Falsch* de René Kalisky), *Tombeau pour cinq mille soldats* de Pierre Guyotat, *Britanicus* de Jean Racine, *Faust* de Goethe, *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *L'École des Femmes*, *Don Juan* de Molière et *Le Pique-nique de Claretta* de René Kalisky), Jean Negroni (*Athalie* de Jean Racine) et Pierre Romans (*L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind).

### **À la télévision**

Jean Claude Durand a joué sous la direction de Gérard Marx (*Paris Enquêtes Criminelles*), Nina Companeez (*Voici venir l'orage*), Gilles Bannier (*Reporters*), Jacques Rouffio (*Miss Harriet*), Étienne Dhaene (*Équipe Médicale d'Urgence*, *Les Jumeaux*, *Flag*, *PJ*), Fabrice Cazeneuve (*L'Affaire Guityry*), Bernard Stora (*Le Grand Charles*), Denys Granier-Deferre (*93, rue Lauriston*, *Les enquêtes d'Éloïse Rome*), Christophe Barraud (*Avocats et associés*), Gérard Corbiau (*Saint Germain ou la Négociation*), Olivier Langlois (*Virus au Paradis*), Denis Amar (*Femmes de Loi*, *La Crim'*), Jacob Berger (*Joséphine*, *Ange Gardien*), Christophe Lamotte (*Combat de Femmes Mère en Fuite*), Bruno Herbulot (*Mineurs en Danger*), Yves Amoureux (*Les B.R.A.V.*), Jacqueline Marguerite (*Georges Semprun*), Jacques Trefouel (*Sans atout*), Eberard Itzenplitz (*Napoléon et l'Europe "Berlin"*), Pierre Lary (*Napoléon et l'Europe "18 Brumaire"*), Philippe Miquel (*Cosmos*), Michel Favart (*La Peau de Chagrin*) et Marcel Bluwal (*Le Misanthrope*).

### **Au cinéma**

Il a joué avec Daniel Cohen (*Les deux Mondes*), Jean-Louis Guillermo (*Antonio Vivaldi, un Prince à Venise*), Noémie Lvovsky (*Les Sentiments*), Jean Becker (*Effroyables Jardins*), Pascal Bonitzer (*Petites Coupures*), Rémy Waterhouse (*Plus Petit que la Vie*, *Je règle mon pas sur le pas de mon Père*), Daniel Tardy (*Réflexion*), Einar Moos (*MAX (C.M)*), Bertrand Tavernier (*Une semaine de Vacances*), et Bruno Bayen (*Le point de rencontre*).

## **GUILLAUME DURIEUX - comédien**

Formé au Conservatoire national de région de Lille, École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Formation chant lyrique depuis 2001.

### **Metteur en scène**

2007 *Les premières rencontres internationales du risquons tout* avec Jacques Bonnaffé.

2004 *Woyzeck* de Büchner - Maria Casares.

### **Comédien**

1998-1999 *Artaud ou le devenir Totem* de Elie Mirdain.

2008 *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti mise en scène par Michel Didym.  
2008 *V* de Tonny Harrisson mise en scène par Claude Guerre.  
2008 *Le Cabaret des utopies* Création collective du Groupe Incognito.  
2008 *Le Banquet* de Claude Duneton mise en scène par Jacques Bonnaffé.  
2008 *Carnabal* mise en scène par Jacques Bonnaffe et Serge Hureau.  
2007 *L'école du nord* mise en scène par Claude Guerre.  
2006 *Blogosphère* de Adrien De Blanzly mise en scène par Adrien De Blanzly.  
2005 *La mousson d'été* mise en scène par Michel Didym  
2004-2006 *Le Belvédère* de Ödön Von Horváth mise en scène par Jacques Vincey.  
2004-2005 *D'états de Femmes* mise en scène par Alice Laloy.  
2004 *Jeanne d'Arc au bûcher* de Arthur Honegger et Paul Claudel mise en scène par Olivier Py au festival International d'Edimbourg.  
2003-2004 *Le soulier de satin* de Paul Claudel mise en scène par Olivier Py.  
2003 *Padam-Padam* (Création collective).  
2002-2003 *La mousson d'été* mise en scène par Michel Didym.  
2002 *Cabaret aux champs* (Création collective).  
2002 *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare mise en scène par Yannis Kokkos.

### **ALAIN FROMAGER - comédien**

Alain Fromager a notamment mis en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce et *Ordre* de Scheinerd.

#### **Au cinéma**

Il a tourné sous la direction de Jean-François Richet (*L'instinct de mort*), Isabelle Doval (*Un château en Espagne*), Régis Wargnier (*Pars vite et reviens tard, Indochine*), Éric Lavaine (*Poltergay*), Benoît Cohen (*Qui m'aime me suive, Nos enfants chéris*), Laurent Benegui (*Au petit Marguery*), Anne Fontaine (*Les histoires d'amour finissent mal*), Pascal Ortega (*Cherokee*), Alain Resnais (*I want to go home*), Charlotte Brandstorm (*Un été d'orage*), Coline Serreau (*Romuald et Juliette*), Élisabeth Rappeneau (*Fréquence Meurtre*) et David Hare (*Paris by night*).

#### **Au théâtre**

Il a joué sous la direction de Laurent Vacher (*Héros-Limite* de Ghérasim Luca), Marcel Bozonnet (*Orgie* de Pier Paolo Pasolini), Jacques Nichet (*Antigone* de Sophocle), Lionel Spycher (*La suspension du Plongeur*), Stéphane Mûh (*Cinq hommes* de Daniel Keene), Yannis Kokkos (*Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare), Jean-Louis Martinelli (*Platonov* de Anton Tchekhov, *Andromaque, Catégorie 3.1* de Lars Norens, *Le deuil sied Electre* de Eugène O'Neill, *Germania III – Spectres autour de l'Homme Mort* de Heiner Müller, *L'année des treize Lunes, Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les Marchands de Gloire*), Véronique Bellegarde (*La main dans le bocal, dans la boîte, dans le train* de Sedlinsky), Jacques Rebotier (*Vengeances tardives, Réponse à la question précédente*), Patrice Leconte (*Ornifle*), Gilles Cohen (*Le mystère de la chambre jaune*), Yves Gasc (*Le Châle*).

## **MATHIAS LÉVY - comédien / musicien**

Il étudie le piano et le violon dès l'âge de 5 ans. Premier prix de violon et de musique de chambre au conservatoire du Raincy en 1999.

Il poursuit des études de jazz au conservatoire de Montreuil avec Denis Colin, à l'IACP avec les frères Belmondo.

Il joue au sein du groupe *Caravan Quartet* : plus de 400 concerts (première partie de Tchavolo Schmidt, Berili Lagrene, Bratch, Radio Tarifa, Louis Winsberg), tournées à Cuba, en Turquie, au Pakistan (Alliance Française). Il enregistre trois disques dont un à Cuba avec Rolando Luna (lauréat du festival de Montreux 2007), Franck Rubio (2 Grammy Awards avec Tchutchu Va Idès), Vania Borges (chanteuse du groupe Bamboleo) et de nombreux musiciens cubains.

Il collabore occasionnellement avec Emmanuel Bex (création du Concerto pour orgue) ; Ringo Laurier (première partie de Didier Lockwood) ; quartet avec Laurent Courtalliac, Phillipe Soirat et Gilles Naturel; Sébastien Giniaux Quartet ; Christian Toucas ; Adrien Moignard ; Jonathan Pontier (compositeur) ; Dan Lévy ; Michel Herblin (harmoniciste). Arrangements et accompagnement rock et chansons : Marc Lavoine, Gérard Darmon, The Do (Universal Music, disque d'or), Catelya (BMG), Chat (Sony Music), Nouvelle Star, Fred Lelay (chanteur théâtralement swing du centre France), Dan Panama (prix Adami 2007), Anna Chedid.

### **Au théâtre**

*Folles de son corps* de Gérard Moulévrier (mis en scène par Alain Sachs), *L'éclipse du 11 août* (musique de Fred Fresson).

Il participe à la création du spectacle *Irrégulière* avec la compagnie de théâtre "Les Sonnets" (spectacle musical sur les poèmes de Louise Labbé produit par la ville de Bourges).

### **Au cinéma**

Arrangeur pour *L'Empire des loups* (musique Dan Lévy).

## **CATHERINE MATISSE - comédienne**

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg. Elle a joué sous la direction de Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), de Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), de Michel Dubois (*La chambre et le temps* de Botho Strauss), de René Loyon (*Les visiteurs* de Botho Strauss), de Michel Didym (*Lisbeth est complètement pétée* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le dernier sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turini, *Le Miracle* de Gyorgy Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano), de Véronique Bellegarde (*La main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky *La cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier) et de Pierre Pradinas (*Georges Dandin* de Molière). Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à La mousson d'été.

## **CHRISTOPHE ODENT - comédien**

Formé au Conservatoire national d'art dramatique de 1978 à 1981.  
Professeurs : Jean Pierre Miquel, Pierre Debauche, Antoine Vitez

### **Au théâtre**

2007 : *Passion selon Jean* mise en scène Sophie Loucachevsky d'Antonio Tarantino.

2006 : *Un si joli voyage* mise en scène Catherine Gandois de Ivane Daoudi

2005 : *Ma famille* mise en scène Michel Didym de Carlos Liscano.

2002 : *Le langue-à-langue des chiens de roche* mise en scène Michel Didym de Daniel Danis.

2001 : *Les gnoufs / Sortie de théâtre un soir de pluie* mise en scène Muriel Mayette de Jean-Claude Grumberg.

1999/98 : *Œdipe le tyran* mise en scène Jean-Louis Martinelli de Sophocle.

1998/97 : *À trois mains* mise en scène Bruno Bayen.

1994 : *Qui veut noyer son chien* mise en scène Muriel Mayette.

1993 : *Le mariage* mise en scène Félix Prader de Nikolai Gogol.

1992 : *Les contes d'avant l'oubli* mise en scène Jean-Luc Porraz, de Singer.

1987 : *Les désosses* mise en scène Sophie Loucachevsky de Louis Charles Sirjacq.

1985 : *Lucrèce borgia* mise en scène Antoine Vitez de Victor Hugo.

1984 : *Great Britain* mise en scène Jean-Hugues Anglade de Peter Marlowe.

1983 : *Adelbert le botaniste* mise en scène Sophie Loucachevsky de Adelbert Von Chamisso.

1982 : *Hamlet* mise en scène Antoine Vitez.

1982 : *Intrigue et amour* mise en scène Jean-Marie Simon de Friedrich Von Schiller.

1981 : *Purgatoire à ingoldstatt* mise en scène Marie-Louise Fleisser.

1981 : *On loge la nuit café à l'eau* de et mise en scène Jean-Michel Ribes.

### **Au cinéma**

Il joue dans de nombreux films dont *La même* réalisé par Olivier Dahan (2006), *Capitaine Conan* réalisé par Bertrand Tavernier (1995), *Le hussard sur le toit* réalisé par Jean-Paul Rappeneau, *Nouvelle vague* réalisé par Jean Luc Godard (1989), *La vie et rien d'autre* réalisé par Bertrand Tavernier (1988) ; *Prénom Carmen* réalisé par Jean Luc Godard (1983)...

Il apparaît également dans des courts-métrages et à la télévision, dans de nombreux films.

## **JEAN-PAUL WENZEL - comédien**

Il est formé de 1966 à 1969 à l'École nationale du TNS.

### **Au théâtre**

Il a joué avec les metteurs en scène : Robert Gironès, Peter Brook, Philippe Goyard, Michel Raskine.

### **Au cinéma**

Il joue avec René Allio, Gisèle Cavali, Aki Kaurismaki, Gérard Blain.

Il codirige avec Olivier Perrier le CDN Les Fédérés à Montluçon de 1985 à 2002, et le Festival estival, Théâtre à Hérisson de 1976 à 2003. Il dirige le secteur pédagogique de l'École du TNB à Rennes de 1995 à 2000, il intervient à la Comédie de Saint-Étienne (1989 et 2006) au Conservatoire de Genève (2001), à l'Université d'Addis Abeba (Éthiopie 1996), à Récife (Brésil 2002), au CNSAD (en 2003 sur *13 Objets* d'Howard Barker en 2004 avec Arlette Namiand pour un atelier d'écriture et en 2006 sur *Les Bas Fonds* de Maxime Gorki) à l'EPSAD de Lille (en 2005 sur *Six tragédies miniatures*, et en avril 2007 sur *Les Bas Fonds* d'Akira Kurosawa).

Il dirige actuellement avec Arlette Namiand la Compagnie Dorénavant.

### **Auteur**

Il a écrit une quinzaine de pièces, éditées et créées en France et à l'étranger. *Loin d'Hagondange* (1974) (La pièce a été traduite et représentée dans une vingtaine de pays), *Marianne attend le mariage* (1976) (coécrite avec Claudine Fiévet) (prix de la SACD « Talent Nouveau » 1977), *Dorénavant*, (1977) *Les Incertains* (1978), *Simple Retour* (1980), *Doublages* (1981) *Vaterland* (1982), *Boucherie de Nuit* (1984) (pièce + court-métrage 2001), *Mado*, (1984) *L'Homme de Mains* (1988), *La Fin des Monstres* (1993), *Faire Bleu* (1999) , *Six tragédies miniatures* (2004), *Margot* (2005), *5 Clés* (2006), *La Jeune fille de Cranach* (2007).

### **Metteur en scène**

Il met en scène une quarantaine de spectacles, dont 12 de ses propres pièces. Il reçoit le prix de la Critique en 1976 pour *Loin d'Hagondange*, et en 1984 pour *Vaterland* (meilleure création française). En 1993 pour *Théâtre Ambulant Chopalovitch* de Liubomir Simovic (meilleur spectacle de province). Il met en scène des pièces de Bertolt Brecht, Werner Rainer Fassbinder, Odön Von Horváth, Jean Genet, Michel Deutsch, Yves Reynaud, Arlette Namiand, Enzo Cormann, Serge Valletti, Howard Barker, José Sanchis Sinisterra, et des œuvres littéraires de Maupassant, Thomas Berger, Primo Lévi, Sembène Ousmane, Arthur Koestler, Jean Meckert, toutes adaptées au théâtre par Arlette Namiand. En 2005, il monte sous chapiteau, *La Strada*, inspiré du film de Fellini avec acteurs et circassiens. En janvier 2006, il crée sa pièce *Six tragédies miniatures* en langue anglaise dans le cadre du Push Festival, à Vancouver (Canada). En octobre 2008, il crée sa dernière pièce, *La Jeune fille de Cranach*, à la Maison des Métallos, à Paris.

## **CALENDRIER 6 REPRÉSENTATIONS**

### **FÉVRIER**

Mardi 24	20h
Mercredi 25	20h
Jeudi 26	20h
Vendredi 27	20h
Samedi 28	20h

### **MARS**

Dimanche 1	16h
------------	-----

## **RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS**

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)



## PLANNING DE TOURNÉE

**Limoges** au Théâtre de l'Union CDN le 27 janvier

**Annecy** à Bonlieu - S.N. les 29 et 30 janvier

**La Rochelle** à la Coursive les 3 et 4 février

**Angoulême** au Théâtre - S.N. les 5 et 6 février

**Morlaix** au Théâtre Pays de Morlaix le 8 février

**Le Havre** au Le Volcan les 10 et 11 février

**Bourges** à la Maison de la Culture les 12 et 13 février

**Bruxelles** au Théâtre Varia du 17 au 21 février

**Lyon aux Célestins, Théâtre de Lyon du 24 février au 1er mars**

**Pont-à-Mousson** à l'Espace Montrichard le 4 mars

**Metz** à l'Opéra-Théâtre les 6 et 7 mars

**Mulhouse** à La Filature - S.N. le 10 mars

**Reims** à la Comédie (CDN) du 12 au 14 mars

**Paris** au Théâtre de la Ville du 18 mars au 4 avril

**Tours** au Nouvel Olympia du 14 au 18 avril

**Meylan** à l'Hexagone - S.N. les 24 et 25 avril

**Chambéry** à l'Espace Malraux les 28 et 29 avril

**CONTACT PRESSE CIE BOOMERANG / Michel Didym**

*Bodo*

*Tél. 01 44 54 02 00*

*pourbodo@clubinternet.fr*

**CONTACT PRESSE**

*Magali Folléa*

*Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89*

*magali.follea@celestins-lyon.org*



Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

---

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont soutenus par le cercle des entreprises mécènes :

Premier membre fondateur



Membre associé

D&RH - AVOCATS  
Droit & Ressources Humaines

Membre ami



CAISSE D'ÉPARGNE  
RHÔNE-ALPES

Mécène de projet

Fondation  
Orange